

« **Limites énergétiques et transformation des systèmes :
quand les communautés énergétiques interrogent l'échelle métropolitaine** »

Jessica Zaphiropoulo

**Doctorante en aménagement à l'Université Grenoble-Alpes, Laboratoire PACTE, financée
par le CDP Eco-SESA,
Groupe Transversal « Ville et énergie »**



Face au dérèglement climatique et aux crises politiques, les appels à réduire nos consommations énergétiques se multiplient. Pensés majoritairement à l'échelle des individus, éventuellement des foyers, ces objectifs de sobriété sont rarement formulés et mis en œuvre à l'échelle des systèmes énergétiques. Pourtant, repenser nos modes de vie actuels ne peut se faire sans repenser le système dans lequel ils s'insèrent. C'est-à-dire celui de l'exploitation de ressources fossiles de haute densité énergétique mises en œuvre au sein de vastes réseaux d'infrastructures centralisés qui assurent la disponibilité en continu et sans limite de l'énergie, et des services qui en dépendent.

Si, jusqu'à présent, le développement d'énergies renouvelables (EnR) a peu remis en question le modèle en place, des initiatives locales et collectives émergent sous forme de communautés énergétiques dans le but d'engager par le bas une transition vers un mix énergétique composé majoritairement d'énergies renouvelables.

Qu'il s'agisse de mobiliser des énergies de flux variable et intermittent comme le solaire, ou de stock, comme le bois, ces communautés proposent de nouveaux

modèles hybrides en rapprochant production et consommation d'énergie au sein de systèmes locaux aux capacités limitées. En ce sens, elles questionnent le modèle standard de gestion de la ressource énergétique, de sa distribution et de son partage à grande échelle, notamment en tant que ressource abondante.

A travers l'étude de deux communautés énergétiques françaises (une opération d'autoconsommation collective d'électricité, et un réseau de chaleur citoyen) ma thèse analyse comment ces systèmes locaux intègrent les limites propres aux ressources énergétiques renouvelables locales et à leurs modalités de mobilisation dans la construction de l'offre et de la demande énergétique au sein de la communauté.

Pour faire le lien avec les thèmes du GT Ville et énergie, je proposerai dans cette présentation un regard sur les contextes d'émergence de ces deux communautés. Issues de territoires ruraux en marge de métropoles, elles représentent de potentielles arènes d'expérimentation de systèmes alternatifs de faible puissance et limités qui nous invitent à interroger le rapport des métropoles à l'énergie.

Accueil : Loïc Vadelorge, responsable scientifique du Labex Futurs urbains

Introduction : Annaïg Oiry, maîtresse de conférence en géographie à l'UGE, chercheuse à ACP, co-animatrice du GT VE

Modération : Arnaud Passalacqua, professeur en aménagement de l'espace et urbanisme à l'UPEC, chercheur au Lab'Urba, co-animateur du GT VE

Lien zoom

Sujet : 24^e déjeuner Jeune Chercheur du Labex Futurs urbains

Heure : 15 mai 2023 01:00 PM Paris

Participer à la réunion Zoom

<https://univ-eiffel.zoom.us/j/82899068157>

Une seule touche sur l'appareil mobile

+33170950350,,82899068157#,,#41265186# France

+33186995831,,82899068157#,,#41265186# France

ID de réunion : 828 9906 8157

Mot de passe : 9xLgqccP